

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Édouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, révisions, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE,

Tignish, P. E. I.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, JAN 30 1896.

Une dépêche de Toronto porte que sir Oliver Mowat doit convoquer immédiatement la législature afin que son gouvernement soit libre lors des élections générales et puisse se jeter dans la lutte.

Au pénitencier d'état de Columbus, Ohio, les prisonniers catholiques sont obligés d'assister aux offices religieux dirigés par un ministre méthodiste, et c'est en vain que les catholiques ont cherché à faire disparaître cet abus.

La plus grande misère règne à Terrebonne. A St Jean il y a mille familles qui sont dans le dénuement et si on ne leur vient promptement en aide, des centaines de personnes succomberont à la faim.

A Fortune Bay 4000 personnes sont menacées de famine par suite de l'insuccès de la pêche au harang gelé.

La pêche au hareng sur les côtes occidentales est nulle. Deux ou trois vaisseaux américains seulement ont pu se charger.

Un télégramme de Rome dit que le pape vient de désapprouver formellement l'idée de la participation des catholiques au congrès des religions qui sera tenu à Paris, en 1900, lors de l'exposition universelle.

Sa Sainteté a écrit à ce propos au cardinal Richard, archevêque de Paris.

Son Eminence le cardinal Satolli a été prié de donner instruction aux catholiques américains de n'assister à aucune de ces réunions où l'on discute les principes de toutes les religions.

Nous lisons dans l'Examiner du 23 janvier:

"Ne serait-il pas mieux d'avoir nos malles par la voie des caps. Depuis cinq jours nous n'avons pas eu une malle canadienne ou étrangère. Tous les jours excepté un pendant cet intervalle, on aurait pu traverser d'un cap à l'autre sans aucun incon vénient. Considération prise de son vaisseau, de la place et du temps, nous ne doutons pas que le capitaine Finlayson ait agi, ou plutôt n'ait pas agi d'une manière conforme à la longue expérience qu'il s'est acquise. Ce fait étant admis, il est évident que le Stanley ne peut pas, sur la route actuelle nous donner la satisfaction à laquelle nous avons raison de nous attendre et que nous sommes en droit d'avoir donc le plutôt que nous avons la route des caps le meilleur.

LES NOUVELLES ELECTIONS

La dissolution du parlement fédéral est dû le 25 avril prochain. On parle beaucoup, à présent, à quelle époque auront-nous les prochaines élections. La 20ème clause de l'acte B. N. A. dit que "there shall

be a session of the Parliament of Canada once at least in every year, so that twelve months shall not intervene between the last sitting of the Parliament in one session, and its first sitting in the next session".

L'interprétation de cette clause veut dire qu'il devient nécessaire à un parlement de se faire élire et d'être prêt à être convoqué le 24 avril, 1897. En attendant à cette date on se trouverait sans parlement pour près d'un an. Il est vrai que le pays n'en souffrirait peut-être pas, mais il est probable qu'un gouvernement n'entreprendra pas de dépendre seulement sur un conseil exécutif pour si longtemps sans avoir un parlement comme appui.

Sous notre régime, l'administration est supposée de jouir de la confiance du parlement qui est sa source vitale, de sorte que, agissant pour si longtemps sans parlement serait un mouvement politique qui manquerait de prudence.

Aucun gouvernement qui, entreprendrait de continuer les affaires après le terme voulu par la loi pour l'expiration du parlement sans en appeler immédiatement au peuple ferait un acte hardi et mettrait par là une arme puissante entre les mains de l'opposition.

Il n'y a rien dans la Constitution qui empêche que les élections générales ne soient remises jusqu'au printemps de 1897, mais il est certain que s'il en était ainsi, l'administration au pouvoir en souffrirait.

LE PROFESSEUR CRAIG.

IL NE VIEN T PAS A TIGNISH.

En réponse à la question que nous faisons la semaine dernière: "M. Craig viendra-t-il à Tignish?" un monsieur qui se montre toujours l'ami dévoué de tout mouvement tendant à améliorer la condition de l'agriculteur, nous écrit que suivant le programme tracé, le professeur Craig ne se rendra pas jusqu'à Tignish. Il est à regretter qu'il en soit ainsi, vu que Tignish est un des plus grands et des plus beaux centres agricoles de la province, et surtout lorsqu'on envisage le fait regrettable que notre grande et belle paroisse se trouve si arriérée en comparaison des autres places de la province sous le rapport des efforts qui se font pour améliorer la condition du fermier et sur les heureux résultats qui ont déjà été obtenus.

Remontant un peu vers l'origine des faits, et ayant comme témoignage le peu d'encouragement offert aux messieurs qui, par le passé, sont venus nous porter la parole sur le sujet tout important de l'agriculture il n'est pas étonnant que Tignish ait été ignoré dans le programme du professeur Craig.

Prouvons ce que nous avançons. Lorsque le professeur Saunders, directeur de la Ferme Expérimentale, vint dans cette province pour la première fois, il s'adressa à des personnes intéressées et amies du progrès qui passèrent lui indiquer les localités les plus importantes du comté de Prince afin de s'y rendre pour y donner des renseignements dont on pourrait bénéficier. Comme elle le méritait, la paroisse de Tignish fut recommandée l'une des premières et quoique le temps fut très limité, la venue de M. Saunders fut suffisamment annoncée pour pouvoir obtenir une assemblée très nombreuse telle que Tignish peut en produire. Mais quel fut le résultat? Pour des raisons mesquines, ou pour mieux dire, pour satisfaire des petites fan-

taisies personnelles, des personnes qui devraient se montrer à la hauteur de leur position en encourageant tout mouvement qui porte vers l'avancement de leurs semblables, jugèrent à propos d'agir avec indifférence ce qui fit que l'assemblée fit fiasco. L'année suivante, lorsque le professeur Robertson visita cette province pour y introduire le système des laiteries qui produit de si heureux résultats dans les autres parties de la province et dans tout le Canada, Tignish fut encore choisi. Mais on rencontra encore la même apathie de la part de ceux qui auraient dû, de leurs conseils, encourager le peuple à s'initier à ce mouvement progressif. De là, la raison que le professeur Robertson n'adressa la parole qu'à quelques personnes qui se rendirent à la Salle Ste. Marie.

Eh bien, aujourd'hui en face de ces événements qui porteraient à croire que nous restons indifférents à nos propres intérêts, M. Craig, à son tour ne veut pas s'exposer au même traitement qu'ont subi ses prédécesseurs, et par conséquent il ne voit pas Tignish. Saurions-nous l'enblâmer? Pas le moins du monde.

En vérité c'est vraiment pitoyable d'avoir à constater que les préférences politiques nous mènent à l'état humiliant de nous faire ainsi ignorer. Lorsque les autorités qui gouvernent se montrent disposées à faire des démarches pour le bien du peuple en général, convient-il de rester sourd à leur appel pour la simple raison que l'on ne mange pas dans la même assiette politique? Non, mille fois non. Une telle ligne de conduite est bien loin d'être louable. Donc, ne permettons pas à la politique de nous offusquer lorsqu'il s'agit de nos propres intérêts. N'importe d'où vient la brise, si elle nous est avantageuse profitons-en. Ne permettons pas de nous faire flageller pour le simple plaisir de faire la cour à la "partisanerie".

Ce grand mouvement qui se fait actuellement en faveur de la classe agricole et qui occupe les esprits les plus sérieux de tout le Canada nous offre les mêmes avantages qu'à ceux qui l'ont déjà embrassé. Que reste il à faire pour atteindre ce but désirable? Nous avons dans la paroisse de Tignish un nombre de fermiers intelligents et en bonnes circonstances. A eux de prendre l'initiative; d'encourager les autres à suivre leurs traces et de marcher d'un commun accord avec les autres qui se sont déjà rangés sous la bannière de ce mouvement progressif dans les autres parties de la province.

Donc, tâchons de ne pas nous montrer inférieurs à nos voisins et rendons-nous en grand nombre à l'assemblée qui a lieu, le 31 à Alberton. Profitons des leçons qui doivent nous être d'une si précieuse utilité à l'avenir et faisons en sorte qu'à la prochaine occasion Tignish ne soit pas ignoré.

Scientific American Agency for PATENTS. TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.

UN DRAME A TROUVILLE

Nous venons de recevoir le 25ème numéro de "La Bonne Littérature Française," pour le mois de janvier 1896. Dans ce numéro, qui est le premier de la 3ème année de cette publication populaire, les éditeurs présentent le superbe roman Un Drame à Trouville par Alfred de Bréhat. L'auteur est si bien connu du public que son nom seul est une garantie de l'intérêt du roman. L'action est vive et le lecteur n'a pas un moment d'ennui pendant le parcours du livre.

Ce superbe volume sera envoyé à toute personne qui en fera la demande accompagnée de 10 centins en argent ou timbres-poste, canadiens ou américains, par MM Leprohon et Leprohon, éditeur, 25 St Gabriel, Montréal, Canada.

WINTER CARNIVAL AT QUEBEC

The second mid-winter Carnival opens in Quebec on the 27th January. A grand Souvenir Number, printed in eleven colors, and containing hundreds of original illustrations printed on beautiful coated lithograph paper, together with three superb colored Supplements and pieces of music, making the most elaborate work of the kind ever issued in Canada or the United States, will shortly be published by the "Quebec Daily Telegraph," the promoter of the Winter Carnivals.

Rome, 21—On annonce à l'ambassade anglaise que la France et l'Angleterre vont délimiter les frontières de leurs possessions dans le bas Niger depuis la rive droite du fleuve jusqu'au Dahomey.

Londres, 21—Le bruit court que la question d'Égypte serait à la veille d'être réglée entre la France et l'Angleterre. Cette dernière inviterait la France à envoyer un régiment et des fonctionnaires au Cairo et l'Égypte serait occupée et administrée simultanément par les deux puissances.

Toronto, Ont., 21—La Couronne a abandonné les poursuites contre Harry Hyams, dans l'affaire de conspiration dont il était conjointement accusé avec son frère, Harry, a refusé de répondre aux questions du magistrat.

Paris, 21—L'Académie française élira jeudi les successeurs de MM. de Lesseps et Camille Doucet. Les candidats au fauteuil de M. de Lesseps sont: MM. Francis Charras, Anatole France, Charles de Moüy et Jean Aicard. Le fauteuil de M. Camille Doucet est brigué par MM. Anatole France, Emile Deschanel et Costa de Beauregard.

Buenos Ayres, 21—On mande de Rio de Janeiro que M. Carlos Carvalho, ministre des affaires étrangères au Brésil, prépare une note officielle au gouvernement anglais, demandant la restitution immédiate de l'île de la Trinidad, que l'Angleterre occupe actuellement. On dit

qu'un refus de la part de l'Angleterre provoquera la rupture des relations diplomatiques entre les deux papes.

Rome, 22.—Le gouvernement n'attend aucun résultat des négociations qui ont été entamées par le roi Ménéck avec la garnison italienne de Makallé.

L général Baratieri est dans l'impossibilité de porter secours à la forteresse assiégée, les trois routes qui conduisent à Makallé étant impraticables en ce moment de l'année, et étant, en outre, gardées par soixante mille Abyssiniens.

THE PROFIT FOR THE BUYERS

Our Annual Stocktaking is over and we find that owing to unfavorable weather early in the season, we have more goods than we want, and consequently less money than we would like to have.

WE HAVE THE REPUTATION

of carrying the newest and cleanest stock of goods in this part of the Island. This reputation WE MUST KEEP UP, and to do so are determined to reduce our stock to the lowest possible point without delay.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY!

"The profit to the buyer" is the watchword of this great Cash Reduction Sale—Dress Goods, Flannels, Tweeds, Overcoats, Suits, Blankets, Sleigh Robes, Gloves, Mitts, Hosiery, Boots and Shoes, Cotton Goods, Furniture, Stoves, in fact everything in seasonable goods will share in the general Reduction. Remnants at give away prices.

REMEMBER:

DISCOUNTS FOR CASH ONLY

BENJ. ROGERS,

Alberton Headquarters.

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the

is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK

A VENDRE

Une terre de 20 arpents, située sur le chemin qui conduit de l'Ascension à l'Étang des Clous, 1/2 de mille de l'école, 1 mille de l'église. Cette terre est en bonne condition. Pour plus amples informations, s'adresser à

Joseph J. Bernard Lot 2 Little Tignish

DECISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX

1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement. L'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet: Farine, Thé, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poêles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES MISCOUCHE, I. P. E. 9 Jan '96

ARE YOU TROUBLED WITH PILES?

Do you know of anyone who is? We have the OINTMENT that will cure you. We will refund you your money if not satisfactory. Send us 50 cents for a trial box.

For sale by DALTON & GALLANT Druggist Tignish P. E. I. 3 Boxes for \$1.00.

Paris, 22—Les créanciers de Pierre Casimir Perier, frère de l'ex-président de la République, vont mettre à l'arrêt sur produit de la vente du château de Ville, que Mme Casimir Perier vient de céder moyennant la somme de 500,000 francs, les uns, un million, affirment les autres.

Le château de Ville appartenant à Pierre Casimir Perier. Il l'avait reçu en héritage sur la part qui lui revenait de son père.

A sa mort, il fut vendi pour la moitié que somme de 70,000 francs, dit-on, pour désintéresser ses créanciers et racheté par sa mère.

Or l'ex-capitaine d'artillerie laissant 1 million 124 115 francs de dettes, le liquidateur judiciaire n'a pu donner que 50,162 fr. 35 aux créanciers, ce qui leur a rapporté environ 50,0.

Les créanciers lésés obtiendront-ils justice? Le procès sera, dans tous les cas, intéressant à suivre.

— Vous vous negligez vraiment trop, mon jeune ami; vos chaussures sont d'un délabré! ...

— Que voulez-vous? Économique forcé, mes souliers neufs, ça dure un rien de temps, tandis que, des souliers, usés, on n'en voit plus la fin.

La philosophie du boulevard; — Comment, tu sales ces gros usagers qui ont été cobannés en correctionnelle pour avoir prêté de 30 pour cent!

— mon cher, mieux vaut un filon qui prête à trente qu'un bonnet de coton qui refuse de prêter à six!

Kipans Tablets relieve nausea.